

Peintures de Victor Segalen

Peintures est un recueil de poèmes en prose publié par Victor Segalen (1878-1919) en 1916. Le poète, qui a vécu et exploré la Chine dans les années 1910, transpose dans la forme poétique des peintures chinoises, mais aussi des laques, des étoffes... et un tombeau, le « tombeau de Ts'in ».

Il s'agit du tombeau de Qin Shi Huang 秦始皇, le premier empereur de Chine, mort en 210 avant Jésus-Christ. Quelques années auparavant, en 221, après avoir conquis les territoires de tous les États dispersés que formait alors la Chine, il fonde en effet la première dynastie impériale chinoise. Il crée un nouvel État centralisé avec pour capitale Xianyang (près de Xi'an), unifie les poids et mesures ainsi que les écritures chinoises, raccorde les tronçons jusqu'alors séparés de la Grande Muraille : il invente la Chine. Mais son règne est cruel : pour que personne n'empiète sur son pouvoir absolu, il fait brûler les classiques confucéens et fait enterrer vivants un grand nombre de lettrés. Son règne est aussi bref : il meurt environ dix ans après la création de l'empire.

De son vivant, il se fait construire un immense tombeau au cœur d'une colline étagée sur trois niveaux, à l'intérieur duquel, selon l'usage funéraire de l'antiquité chinoise, sa vie terrestre est reconstituée, en particulier à travers les bas-reliefs qui ornent les parois. Mais plus que sa vie, c'est le monde, l'univers, ce que les Chinois nomment le ciel-terre (*tiandi* 天地) qui est reconstitué dans le tombeau de Qin Shihuang. C'est ainsi que l'intérieur du tombeau est décrit par l'historien de l'Antiquité Sima Qian 司馬遷 (145-86) dans ses *Mémoires historiques* (*Shiji* 史記), ouvrage traduit par le sinologue Édouard Chavannes (1865-1918) :

Le neuvième mois, on enterra Che hoang [*Qin Shi Huang*] dans la montagne Li. Dès le début de son règne, Che-hoang avait fait creuser et arranger la montagne Li. Puis, quand il eut réuni dans ses mains tout l'empire, les travailleurs qui y furent envoyés furent au nombre de plus de sept cent mille ; on creusa le sol jusqu'à l'eau ; on y coula du bronze et on y amena le sarcophage ; des palais, [des bâtiments pour] toutes les administrations, des ustensiles merveilleux, des bijoux et des objets rares y furent transportés et enfouis et remplirent (la sépulture). Des artisans reçurent l'ordre de fabriquer des arbalètes et des flèches automatiques ; si quelqu'un avait voulu faire un trou et s'introduire (dans la tombe), elles lui auraient soudain tiré dessus. On fit avec du mercure les cent cours d'eau, le Kiang [*Chang Jiang, ou fleuve Bleu*], le Ho [*Huang he, ou fleuve Jaune*], et la vaste mer ; des machines le faisaient couler et se le transmettaient les unes aux autres. En haut étaient tous les signes du ciel ; en bas toute la disposition géographique. On fabriqua avec de la graisse de phoque des torches qu'on avait calculé ne pouvoir s'éteindre de longtemps. Eul-che [*Qin Er Shi, le fils et successeur de Qin Shi Huang*] dit : Il ne faut pas que celles des femmes de l'empereur décédé qui n'ont pas eu de fils soient mises en liberté. Il ordonna que toutes le suivissent dans la mort ; ceux qui furent mis à mort furent très nombreux. Quand le cercueil eut été descendu, quelqu'un dit que les ouvriers et les artisans qui avaient fabriqué les machines et caché les trésors savaient tout ce qui en était et que la grande valeur de ce qui avait été enfoui serait donc divulguée ; quand les funérailles furent terminées et qu'on eut dissimulé et bouché la voie centrale qui menait à la sépulture, on fit tomber la porte à l'entrée extérieure de cette voie et on enferma tous ceux qui avaient été employés comme ouvriers ou artisans à cacher[les trésors] ; ils ne purent pas ressortir. On planta des herbes et des plantes pour que [la tombe] eût l'aspect d'une montagne.

Lors de l'expédition archéologique qu'il conduisit en 1914, Segalen a su identifier l'emplacement du tombeau. Il le décrit dans *Chine. La Grande statuaire*. Bien des années plus tard, en 1974, des paysans creusent un puits à environ 1 km et demi du tombeau, et découvrent les premières pièces en terre cuite de l'immense armée de guerriers et de chevaux qui constitue aujourd'hui l'un des sites archéologiques les plus visités de Chine. Mais le tombeau lui-même n'a toujours pas été ouvert...

Feuille à laisser à la galerie, svp.